

Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Band: 58 (2010)

Rubrik: Enrichissements du Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie en 2008 et 2009

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 24.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



1. Ami Doehner (Genève, 1806-1866) | Montre de poche minuscule et clef, Genève, vers 1830 | Or gravé, émail champlevé peint, perles, brillants, cadran émail, Ø 1,37 cm (MAH, inv. H 2009-21 [achat])

Le lecteur attentif aura sans doute été étonné de ne pas lire dans l'édition 2009 de *Genava* le rapport des enrichissements enregistrés au cours de l'exercice précédent par le Musée de l'horlogerie et de l'émaillerie. L'actualité concernant ce dernier explique cette absence: la fermeture de la Villa Bryn Bella de Malagnou et son entier transfert ont débuté à l'automne 2009 et s'effectuent encore, en ce début d'année 2010, après que la réintégration du personnel et des collections eut été entérinée. Celles-ci ont cependant continué à bénéficier de la générosité des donateurs et mécènes, d'une part, tandis que nous avons eu, d'autre part, la possibilité d'acquérir plusieurs objets de valeur, que nous nous réjouissons de présenter au public dans les prochaines manifestations portées au programme du Musée d'art et d'histoire.

L'exposition *Dix écoles d'horlogerie suisses · Chefs-d'œuvre de savoir-faire* (Musée d'art et d'histoire, 10 septembre 2008 – 25 janvier 2009) nous a offert l'occasion de compléter le corpus lié à l'histoire de l'établissement de formation professionnelle genevois, dont le musée organisé dès les années 1880 forme une base fondamentale des actuelles collections: outillage, mouvements, dessins et naturellement montres-école sont à signaler autant pour leur intérêt historique que pour leur valeur technique. L'élaboration de l'exposition *Décor, design & industrie · Les arts appliqués à Genève* (Musée d'art et d'histoire, 15 octobre 2010 – 1^{er} mai 2011) nous a également permis de réaliser quelques acquisitions d'importance.

Montres minuscules

Ami Doehner (1806-1866) figure parmi les établisseurs qui ont participé à la renommée de l'horlogerie genevoise dans la première moitié du XIX^e siècle, en offrant des fantaisies jouant de la petite taille des montres et vouées à un double usage: pendentif ou de poignet, associées à des bracelets. Chef-d'œuvre de miniaturisation, une minuscule montre en or, ornée d'un motif floral émaillé et accompagnée de sa clef de remontage (inv. H 2009-21; fig. 1), rejoint les six montres et ébauches de petit diamètre (entre 9 et 16,3 mm) conservées dans nos collections: les plus anciennes datent des premières années du XVIII^e siècle. Une ébauche des années 1850, signée Henri Sordet, est signalée dans l'ouvrage *Histoire et technique de la montre suisse*¹: elle forme trio avec deux pièces rares de 4 lignes de diamètre, signées de même, mais terminées, emboîtées et vendues respectivement au tsar Alexandre II et à l'empereur Napoléon III. La petite montre (5 lignes) qui revient à Genève avait été, quant à elle, acquise par un horloger établi Opernstrasse à Bayreuth, de la famille de la Fürstin Wrede. Datée des années 1830, elle illustre la vogue suscitée par les prouesses techniques réalisées par les habiles horlogers de Genève.

Deux garde-temps de petite taille, respectivement signés Christophe Giraud, vers 1811 (inv. N 1150), et Blondel & Melly, vers 1840 (inv. H 2001-27), entourent cette nouvelle acquisition. Des objets hybrides leur sont associés: telles une petite bourse en or contenant une montre minuscule, attribuée à Jean Gallay, Genève, vers 1850 (inv. H 2003-93),

1. JAQUET/CHAPUIS 1945, pp. 180-181, pl. 121



2 (à gauche, en haut). Marcel Constant Bastard (Genève, ? – Morges, 1932) | *Montre-bague en forme de coléoptère*, Genève, vers 1910 | Or jaune gravé, émail translucide sur or guilloché, diamants, saphirs, haut. 2,70 × long. 2,32 × prof. 2,44 cm (MAH, inv. H 2008-140 [don Marie Madeleine Bastard, Ville-la-Grand, en souvenir de son époux Jean-Louis, fils de l'auteur])

3 (à gauche, en bas). Auteur inconnu | *Boîte à triple compartiment, avec automate forgeron et montre*, Genève, vers 1800 | Or rose, ors de couleur, émail champlevé, émail peint, long. 7,70 × larg. 3,18 × ép. 7,62 cm (MAH, inv. H 2008-131 [achat])

4 (à droite). Jacques-Alexandre Bruguier (Genève, 1801-1873) | *Boîte à oiseau chanteur*, Genève, vers 1868-1870 | Vermeil en haut relief gravé et ciselé, émail champlevé, émail peint, plumes multicolores, ivoire et autres matériaux, haut. 3,40 × long. 9,82 × larg. 6,30 cm (MAH, inv. H 2008-134 [achat])

ainsi qu'une broche portant en son centre un cadran minuscule (inv. H 2007-23), réalisée également à Genève vers 1850. Il faut aussi mentionner les montres-bagues du début du XIX^e siècle, notamment celles réalisées dans l'atelier de Pierre-Simon Gounouilhou, dont la mode renaît au tournant du siècle suivant : le charmant scarabée émaillé conçu par Marcel Constant Bastard dans son atelier des Eaux-Vives à Genève, vers 1910 (inv. H 2008-140 ; fig. 2), cache sous ses ailes d'or guilloché, émaillées de bleu translucide, un petit cadran de montre. Réalisée en deux exemplaires avec le motif du scarabée, dont l'un destiné à un émir arabe, cette montre-bague a fait l'objet d'un dépôt de brevet international protégeant l'originalité de son mécanisme.

Enfin, une précieuse boîte tripartite en or et émail, avec automate forgeron et montre minuscule (inv. H 2008-131 ; fig. 3), témoigne à son tour de cet engouement manifesté dans le premier quart du XIX^e siècle pour les objets de petite taille : la compression des mécanismes dans des espaces restreints génère une fascination naturelle. On admire cette boîte étroite et fine, ornée d'une scène champêtre en émail peint représentant des pêcheurs s'activant auprès de la rive d'un lac, divisée en trois compartiments, dont les couvercles sont ornés de médaillons fleuris peints en plein : celui de gauche dissimule un automate en ors de couleur et émail, figurant Cupidon rémouleur, aiguisant sa flèche devant un moulin à vent ; celui de droite découvre une montre, dont le cadran blanc est inclus dans un décor de panier fleuri émaillé en taille d'épargne.

Un modèle identique, à quelques détails près, à l'œuvre entrée dans nos collections, est conservé au Musée de l'Ermitage à Saint-Petersbourg². Ce doublet indique que cette production faisait partie d'une offre régulière des artisans de la Fabrique : orfèvres, horlogers, mécaniciens et émailleurs sont amenés à travailler en étroite collaboration pour la réalisation de ce genre de spécialité. On y associe, dans le courant de ce texte de présentation, un cachet contenant un minuscule mécanisme à musique, composé d'un cylindre en laiton doré et de dents en acier (inv. H 2008-138) : la miniaturisation trouve aussi un champ d'application privilégié avec ce type d'objet fascinant.



5 (à gauche). Ch[...].t Moricand (Genève, 1715-1791) | *Étui à message, avec montre*, Genève, Londres, vers 1790 | Serpentine, or jaune repoussé et ciselé, cadran émail, long. 11 × Ø 2,45 cm | Signature «Cht. Moricand à Genève» (MAH, inv. H 2008-135 [achat])

6 (à droite). Louis-Ami Arlaud, dit Arlaud-Jurine (Genève, 1751-1829) | *Portrait de Marie Anne Rigaud, née Martin (1758-1836)*, Genève, vers 1780 | Émail peint, sur cuivre, écrin de maroquin rouge, satin et velours, haut. 6,50 × larg. 4,50 cm | Signature «L. Arlaud f[ecit]» (MAH, inv. H 2008-12 [achat])

Les œuvres de la famille Bruguier, issue de Charles-Abraham (1788-1862), s'inscrivent dans la ligne de la fabrication des oiseaux chantants introduite à Genève par les frères Rochat au début du XVIII^e siècle. Leurs oiseaux, dotés de mécanismes améliorés et sophistiqués, prennent place dans des boîtes, longtemps appelées tabatières, réalisées en écaïlle, en argent, en or ou en vermeil, dont la qualité de la gravure, du guilloché et des émaux (signés par les artistes les plus renommés, tels Dufey, Richter et Prochietto) contribue à en faire des objets précieux. Jacques-Alexandre Bruguier (Genève, 1801-1873) se voue, après son père et son oncle, à la spécialité familiale. Lové dans une boîte en vermeil, l'oiseau chanteur qui a rejoint en 2008 nos collections (inv. H 2008-134 ; fig. 4) porte l'adresse «Genève, Jacques Bruguier Paquis A68 Genève» : cette adresse correspondrait à celle de l'atelier occupé par Charles-Abraham fils (1818-1891) depuis 1866³, Jacques Bruguier étant auparavant enregistré à la rue du Cendrier 14. Il fait figure de dernier grand représentant de cette industrie particulière à Genève.

Autre spécialiste, Christian Moricand (Genève, 1715-1791) est associé à son frère Benjamin et à François Colladon entre 1752 et 1755, sous la raison sociale Colladon & Moricand. Il change de partenaire et s'associe en 1755, toujours avec son frère, à Jean Delisle : Moricand & Delisle signent vers 1790 un étui avec montre servant de sceau à cacheter en or et jaspe. Portant sur le cadran de la montre qui le termine la signature simple de «Cht. Moricand à Genève», l'étui à message en serpentine et or (probablement de confection anglaise) qui entre dans nos collections (inv. H 2008-135 ; fig. 5) est daté de la même époque. Il complète la série des montres de forme et accessoires avec montre qui émaillent l'histoire des garde-temps et, par conséquent, les collections patrimoniales genevoises.

3. Charles Bruguier est mentionné à la rue des Terreaux/Chantepoulet en 1843, puis à la rue Rousseau, à la rue Sismondi et à la rue des Pâquis.

Au même chapitre des spécialités, et à celui des pièces uniques, mentionnons un portrait inédit, peint sur émail et signé «L. Arlaud f[ecit]», non daté, mais dont on peut situer la création vers 1780, représentant «M^{me} Marie Anne Rigaud née Martin», selon la note manuscrite portée à l'encre sur le satin de l'écrin contenant le médaillon (inv. H 2008-12 ; fig. 6). Louis-Ami Arlaud, dit Arlaud-Jurine (Genève, 1751-1829), élève de Jean-Étienne Liotard et de Joseph-Marie Vien à l'Académie de Paris⁴, devient, après un séjour à Rome,



7 (à gauche). Auteur inconnu | *Bracelet à petit portrait*, [Genève], vers 1830-1850 | Or rose, émail champlevé, grenats, émeraudes, opale, perles, miniature à la gouache sur ivoire, haut. 6,50 cm (MAH, inv. H 2008-132 [achat])

8 (au centre). Zacharie Fonnereau (France [région genevoise], vers 1600 – La Rochelle, troisième quart du XVII^e siècle | *Montre-croix dans son écrin d'origine (La Passion du Christ)*, La Rochelle, deuxième quart du XVII^e siècle | Cristal de roche, laiton gravé et doré, étui argent, haut. 4,50 × larg. 1,30 × ép. 1,50 cm (MAH, inv. H 2008-35 [achat])

9 (à droite). François Dentand (Genève, 1671-1754) | *Montre de poche à double boîte, coq à vue et pendulum*, Genève, vers 1700 | Écaille cloutée d'or, laiton doré, émail peint, ∅ total 6 cm (MAH, inv. H 2008-137 [achat])

un portraitiste en miniature recherché par la bourgeoisie genevoise. Il signe ainsi le portrait de Marie Anne Martin (1758-1836) réalisé à l'époque de son mariage, en 1780, avec Marc Rigaud (1754-1844) : de cette union naît Jean-Jacques (1785-1854), magistrat, homme d'État genevois et par ailleurs important donateur des Musées d'art et d'histoire de sa ville natale. Louis-Ami Arlaud, qui n'a pratiqué qu'à ses débuts la peinture sur émail, à la suite de Liotard, réalise avec ce portrait une œuvre à la fois précoce et surtout unique : on ne connaît pas à ce jour d'autre émail peint de sa main. Augmentant le nombre de pièces attribuées à Arlaud ou signées par lui, ce portrait rejoint dans la collection les huit miniatures peintes sur ivoire de sa main.

Il faut mentionner ici que cette acquisition notable est accompagnée par l'entrée dans les collections d'un important bracelet romantique (inv. H 2008-132 ; fig. 7), recelant en son médaillon central le portrait charmant d'une fillette peint sur ivoire, resté anonyme.

Horlogerie

L'inventaire des garde-temps portatifs est augmenté de plusieurs œuvres originales, datées du XVII^e et du XVIII^e siècle : il nous plaît de relever la montre-croix signée Zacharie Fonnereau à La Rochelle (inv. H 2008-35 ; fig. 8), réalisée par cet horloger originaire de la région genevoise et formé à l'horlogerie dans la même ville : signalé à Lyon en 1618, il est mentionné comme compagnon en 1622 avant d'être reçu maître horloger en 1641 à La Rochelle. L'iconographie du cadran de cette montre, consacrée à la Passion du Christ, renforce le caractère remarquable que lui confère sa forme. Elle rejoint une autre montre-croix du même horloger (inv. H 98-350), au décor moins typé, et rappelle que ces montres de forme étaient une spécialité des horlogers et lapidaires genevois.

François Dentand (Genève, 1671-1754)⁵, apprenti du réputé Henry Arlaud (1631-1689), signe quant à lui une montre de poche cossue, à double boîte, avec coq à vue orné d'un portrait féminin peint sur émail et fin pendulum en forme d'abeille (inv. H 2008-137 ; fig. 9). Son cadran à cartouches émaillés porte un affichage de la date, à midi, dans un petit guichet découpé. Elle fait écho à une pièce signée Denis Miroglio (né à Genève en 1682)⁶ déjà présente dans les collections et témoigne de la vogue connue aux alentours de 1700 par ce type de coq orné, dont le large diamètre accueille volontiers un portrait de femme en buste, la tête tournée de trois quarts, les cheveux relevés, fleuris et poudrés,

4. BOISSONNAS 2010

5. François Dentand, époux d'Anne-Louise Gaudy, apprenti chez Henry Arlaud, devient maître horloger et forme notamment Jean Gaudy en 1700.

6. Denis Miroglio, fils de Benedict, épouse le 26 juillet 1707 Catherine Miège ; père de Mathieu, orfèvre et émailleur. Apprenti chez Jaques Prevost en 1697, il devient maître et forme Jean Lamon, fils de Michel, en 1718. Il fabrique des montres à guichet, dans lequel défilent des personnages peints sur émail.

10 a-b. Louis Duchêne & Compagnie (Genève, 1770-1800) | Montre de poche double-face, Genève, vers 1770 | Ors de couleur, diamants, argent, cadrans émail, Ø 4 cm (MAH, inv. H 2008-136 [achat])



vêtue à la mode de la fin du XVII^e siècle. Ces montres, comme les «boîtes à portraits», constituaient des cadeaux appréciés au tournant du XVIII^e siècle.

Affichages variés

Signée «Louis Duchêne & Compagnie», une précieuse montre double face, réalisée vers 1770 (cadran 12 heures et minutes / cadran 24 heures et minutes, sur lequel l'aiguille effectue un tour complet en 24 heures au lieu de 12 heures), comporte aussi l'indication de la date (inv. H 2008-136; fig. 10 a-b): elle est extraite du large catalogue de la production de ce comptoir genevois et accuse une parfaite ressemblance avec une montre dotée en sus d'une répétition à quarts, issue d'un établissement concurrent fondé par Jean-Louis Patron à Genève. Ces deux montres sont l'indice des réseaux entretenus entre les ateliers fournisseurs de plusieurs maisons, dont les cadrans révèlent l'attribution. Ce que corrobore une autre acquisition récente (inv. H 2003-142), laquelle fait état d'un mécanisme similaire, légèrement postérieur, également complété par l'indication du calendrier: il s'agit d'une montre double face signée Castanier à Genève, vers 1785.

Pour la période moderne, nous avons choisi de mettre en évidence des mécanismes techniques (telle la seconde foudroyante battant le 1/5 de seconde de Jürgensen; inv. H 2008-38) et des affichages particuliers, dont celui des «heures mobiles»: ses nombreuses variations restent l'objet des soins attentifs des fabricants actuels, qui les inscrivent au chapitre des complications horlogères. L'affichage à guichets, en lieu et place des aiguilles, en fournit le principe de base.

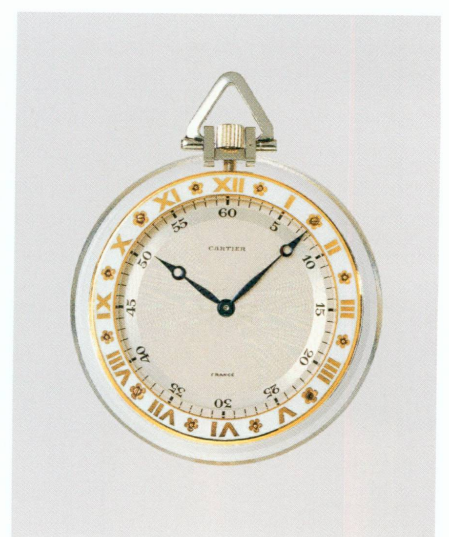
Les montres à «heures sautantes», parfois également à «minutes sautantes», dans lesquelles un disque rotatif placé sous le cadran saute à chaque heure pleine pour afficher la nouvelle heure en cours, sont connues depuis le début du XVIII^e siècle. Au cours de la période Art déco, ces affichages sont à nouveau en faveur: l'horloger loclois Robert Louis Cart (1871-1964), réputé pour l'élégante sobriété de ses montres plates, adoptées tant par Gübelin que Sandoz ou Vacheron & Constantin, dépose un brevet pour un système



11 (à gauche). Breguet (Paris, 1775) | Montre de poche à heures sautantes et vagabondes, Paris, Genève, vers 1935 | Or blanc, cadran argent, Ø 4,57 × haut. 5,69 × ép. 0,92 cm (MAH, inv. H 2008-37 [achat])



12 (au centre). Rolex (Genève, 1908), Golay Fils & Stahl (Genève, 1896) | Montre dite de smoking, Genève, vers 1940 | Or jaune, cadran sablé, argenté, émail champlévé, haut. 4,76 × larg. 3,73 × ép. 0,71 (MAH, inv. H 2008-139 [achat])



13 (à droite). Cartier (Paris, 1847) | Montre de poche extra-plate, Paris, Suisse [Genève], vers 1925 | Cristal de roche, platine, émail champlévé sur or jaune, cadran argent, Ø 4,81 × haut. 6,04 × ép. 0,56 cm (MAH, inv. H 2008-39 [achat])

d'heures sautantes doublées d'«heures vagabondes» («wandering time»), que plusieurs marques ont adopté, tel Breguet, qui achète une concession de ce brevet n° D54197 vers 1928 : nous avons acquis une élégante montre de poche en or blanc de ce type, réalisée vers 1935 (inv. H 2008-37 ; fig. 11).

Nous complétons cette partie dévolue aux affichages particuliers avec l'acquisition d'une montre de poche extra-plate à guichet à volets, qui, masquant le cadran signé Cartier, découvre le monogramme de son propriétaire (inv. H 2008-36). Enfin, relevons l'entrée dans les collections d'une autre montre extra-plate, également dite montre de smoking, signée Rolex/Golay Fils & Stahl, des années 1940 (inv. H 2008-139 ; fig. 12) : sa forme tortue est soulignée par un élégant cadran sablé sur lequel se distinguent, respectivement à midi et à 6 heures, le tour d'heures et le tour de minutes légèrement réduit.

Signée Cartier à nouveau, une autre montre de poche extra-plate (inv. H 2008-39 ; fig. 13), dont le mouvement à vue – de fabrication suisse – est inséré dans un fragile boîtier de cristal de roche, possède un tour de cadran émaillé blanc, orné d'index dorés : il offre un bel exemple de la pureté du design des années 1925. De la montre-croix, spécialité des lapidaires tailleurs de cristal de roche genevois du XVII^e siècle, à cette pièce moderne, on mesure l'intensité continue de la fascination exercée, dans le domaine de l'horlogerie, par l'usage des matériaux particuliers.

Musée des cabinotiers

Le patrimoine lié aux métiers de l'horlogerie, de la bijouterie et de l'émaillerie, est complété de manière magistrale par un don accordé en 2009 par la Fondation Hans Wilsdorf : le «Musée des cabinotiers» élaboré par le joaillier d'art genevois Gilbert Albert et présenté depuis 1999 au public dans les locaux de l'ancienne fabrique Gay Frères abritant les ateliers du joaillier, a rejoint les fonds conservés au Musée d'art et d'histoire (inv. H 2009-37 et suivants ; fig. 14-15). Cet ensemble offre non seulement un panorama complet des métiers de la «Fabrique» de Genève, mais suggère aussi l'organisation des ateliers, la proximité des artisans et la complexité de leurs réseaux sociaux.



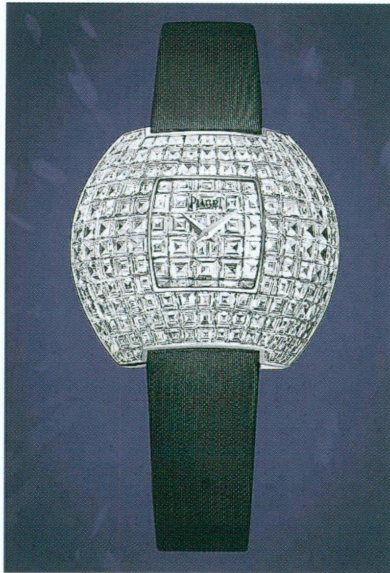
14-15. Vues du Musée des cabinotiers créé et mis en scène par Gilbert Albert, Genève, 1999-2009 (MAH, inv. H 2009-37 et suivants [don Fondation Hans Wilsdorf, Genève])

La scénographie choisie par Gilbert Albert pour valoriser mobilier et outillages a renforcé cette démonstration, dont nous nous inspirerons pour la prochaine mise en valeur de cet ensemble. Réuni aux fonds déjà conservés par la Ville, au Musée d'art et d'histoire (notamment les ateliers Boujon, Jacot Guillarmod, Mercier et le cabinet Cottier) ainsi qu'au Musée d'ethnographie (fonds Jacot), le « Musée des cabinotiers » complète une vue générale qui, avec lui, devient exhaustive. Grâce aux objets d'art et d'histoire conservés dans le patrimoine collectif genevois, l'histoire de « ce monde » peut désormais s'exposer et participer au renouvellement des études touchant cette partie essentielle de l'histoire de la cité. Car si l'horlogerie véhicule le nom de Genève dans le monde depuis le XVII^e siècle, ce passé brillant est intimement lié à une spécificité : à partir du XVIII^e siècle, le vocable « Fabrique » désigne les activités engendrées par l'exercice de l'horlogerie, de l'orfèvrerie, de la bijouterie et des métiers connexes à ces industries, basées sur le travail des métaux précieux. La « Fabrique » de Genève est unique, son mode d'organisation, ses réseaux, ses métiers, ses produits sont exemplaires d'une activité qui se développe de manière originale jusqu'à la fin du XIX^e siècle, lorsque la mécanisation introduite dans l'horlogerie la transforme.

Les collections du Musée forment un conservatoire artistique, industriel et technique qui ne manquera pas de soutenir et d'alimenter les travaux historiques ultérieurs. Dans ce sens, nous avons le plaisir de présenter des enrichissements susceptibles de répondre à cette mission.

Horlogerie contemporaine

Les dons des marques contemporaines, judicieusement suscités dans le cadre réglementaire du Grand Prix d'horlogerie de Genève depuis 2004, sont rares mais d'importance : Piaget dépose au Musée une superbe montre joaillerie pour dame, de la série Limelight (inv. H 2008-129 ; fig. 16), dont le design, qui se distingue par son originalité, a été justement primé. L'intérêt de ce garde-temps contemporain se double de l'attrait de la haute technicité exigée pour le sertissage de la demi-sphère qui abrite le mouvement de petite taille. Dans le même chapitre, Tag Heuer nous a conservé sa fidélité en confiant deux



16. Piaget (La Côte-aux-Fées, 1874, Genève 1959) | Montre-bracelet de dame « Limelight Party », Genève, 2006 | Or gris, diamants, bracelet satin noir, haut. 3,30 × larg. 3,58 cm (MAH, inv. H 2008-129 [don de la marque, Genève])

chronographes, l'un avec échelle tachymétrique (inv. H 2008-3), l'autre avec quantième (inv. H 2009-23), de la série Grand Carrera.

Bijoux d'auteur

Deux créateurs formés à l'École des arts décoratifs et à l'École des beaux-arts de Genève voient leur représentation augmenter dans le corpus des collections de bijoux d'auteur.

Laurent Leenhardt (Genève, 1929) fait partie des élèves formés par André Lambert et affirme son admiration pour l'artiste genevois Jean Duvoisin comme moteur de sa création. Dès 1963, il ouvre un magasin passage des Bannières, transféré rue du Perron en 1975. Installé à la même adresse jusqu'en 1994, il ne reste pas inactif depuis lors et se montre même fort critique par rapport à son travail d'hier, dont nous recevons avec intérêt des créations personnalisées, réalisées pour des amateurs privés.

Enfin, les travaux de Florise Herbez Lugert (Genève, 1945 – Saint-Geniès-de-Fonedit [Hérault], 2008), réalisés à San Francisco et en France entre 1975 et 1990, s'inscrivent dans l'entourage du bijoutier Jean-François Pereña, en raison de son usage d'éléments façonnés dans des bois exotiques, de l'ivoire et de la nacre, associés à des coquillages, des coraux et des minéraux, montés sur des passants de cuir. Son don, composé de dix-sept colliers de belle facture, qui révèlent une grande maîtrise de l'assemblage et du polissage des matières, émeut par la poésie qui imprègne ces œuvres, créées au fil d'un parcours de vie riche et varié, alternant phases de création plastique, de photographie, de création de décor de théâtre, de restauration d'objets d'art et d'enseignement. Ces créations ont été présentées tant dans des galeries américaines que genevoises.

La section consacrée au bijou suisse contemporain, qui fait de notre institution une référence en la matière, revient, après quelques années d'une stagnation liée aux projets qui nous ont préoccupés, au premier rang de notre mission de conservation, à travers dix acquisitions réalisées dans le premier trimestre de 2010 : elles sont signées Christian Balmer, Aurélie Dellasanta, Noémie Doge, Natalie Luder, Sonia Morel, Julie Usel, Fabienne Vuilleumier et Guillemette Vulin. La présentation de ces œuvres est confiée à la plume d'Anne Baezner, dans le catalogue de l'exposition *Décor, design et industrie. Les arts appliqués à Genève* mentionnée plus haut.

2008

Horlogerie

Dons

Tag Heuer (Saint-Imier, 1860, La-Chaux-de-Fonds, 2007)
Chronographe-bracelet à tachymètre « Link Calibre S », La-Chaux-de-Fonds, 2007 | Acier (inv. H 2008-3 [don de la marque, La Chaux-de-Fonds])

École d'horlogerie de Genève (Genève, 1824)
Machine à compter les spiraux, Genève, vers 1940 | Acier, verre, laiton, écrin cartonné, cuir et velours (inv. H 2008-83 [don Antoine Simonin, Cernier])

Auteur inconnu
Lampe à alcool, Suisse, vers 1940 | Laiton, mèche combustible (inv. H 2008-84 [don Antoine Simonin, Cernier])

Piaget (La Côte-aux-Fées, 1874, Genève 1959)
Montre-bracelet de dame « Limelight Party », Genève, 2006 | Or gris, diamants, bracelet satin noir (inv. H 2008-129 [don de la marque, Genève; fig. 16])

Uhlmann & C^{ie} (La Chaux-de-Fonds, 1870, Genève, 1900-1989)
Montre de poche et de chevet à répétition, Genève, premier quart du xx^e siècle | Métal gris et métal doré, cadran émail (inv. H 2008-130 [don M^{me} Churchman, Manchester])

Marcel Constant Bastard (Genève, ? – Morges, 1932), bijoutier-joaillier
Montre-bague en forme de coléoptère, Genève, vers 1910 | Or jaune gravé, émail translucide sur or guilloché, diamants, saphirs (inv. H 2008-140 [don Marie Madeleine Bastard, Ville-la-Grand, en souvenir de son époux Jean-Louis, fils de l'auteur; fig. 2])

Auteur inconnu
Pendule à mouvement en vue, Suisse, seconde moitié du xx^e siècle | Bois, laiton, acier (inv. H 2008-141 [don Albert Jobin, Petit-Lancy])

Auteur inconnu
Lot d'outillage d'horloger, Suisse, seconde moitié du xx^e siècle | Bois, laiton, acier [don Georges Thullen, Genthod, pour l'atelier d'horlogerie]

Achats

Zacharie Fonnereau (France [région genevoise], vers 1600 – La Rochelle, troisième quart du xvii^e siècle)
Montre-croix dans son écrin d'origine (La Passion du Christ), La Rochelle, deuxième quart du

xvii^e siècle | Cristal de roche, laiton gravé et doré, étui argent (inv. H 2008-35 [fig. 8])

Cartier (Paris, 1847)
Montre de poche extra-plate à guichet à volets (dite aussi à éclipse), Paris, vers 1915 | Or jaune guilloché, émail champlevé, cadran argent (inv. H 2008-36)

Breguet (Paris, 1775), horloger, **Robert Louis Cart** (Le Locle, dépôt du brevet en 1928), inventeur
Montre de poche à heures sautantes et vagabondes, Paris, Genève, vers 1935 | Or blanc, cadran argent (inv. H 2008-37 [fig. 11])

Jules Frédéric Jürgensen (Le Locle, 1808-1877)
Montre savonnette à secondes foudroyantes, Copenhague, Le Locle, 1867 | Or jaune guilloché, cadran émail (inv. H 2008-38)

Cartier (Paris, 1847)
Montre de poche extra-plate, Paris, Suisse [Genève], vers 1925 | Cristal de roche, platine, émail champlevé sur or jaune, cadran argent (inv. H 2008-39 [fig. 13])

Auteur inconnu
Pendulette de voyage à réveil, [Genève], vers 1880 | Laiton doré, émail champlevé polychrome, sur cuivre doré (inv. H 2008-77)

[ALC], auteur inconnu
Montre de poche à musique sur cylindre, dite « régulateur », France, vers 1900 | Acier noirci, laiton et cuivre dorés, cadran émail (inv. H 2008-78)

Horloger inconnu, Huguenin Frères (Le Locle, 1868), faiseur de boîte
Montre de poche à répétition et seconde morte indépendante, Suisse, entre 1915 et 1920 | Argent niellé, or jaune, cadran émail (inv. H 2008-79)

Longines (Saint-Imier, 1832)
Montre de poche avec chaînette et minuscule porte-mine, Saint-Imier, vers 1925 | Argent, cadran argenté (inv. H 2008-80)

Auteur inconnu
Boîte à triple compartiment, avec automate forgeron et montre, Genève, vers 1800 | Or rose, ors de couleur, émail champlevé, émail peint (inv. H 2008-131 [fig. 3])

Auteur inconnu
Montre de poche et châteline, Genève, premier quart du xix^e siècle | Or rose, émail champlevé, émail peint, perles (inv. H 2008-133)

Auteur inconnu, Christian Moricand (Genève, 1715-1791), horloger
Étui à message, avec montre, Londres, Genève, vers 1790 | Serpentine, or jaune repoussé et ciselé, cadran émail | Signature « Cht. Moricand à Genève » (inv. H 2008-135 [fig. 5])

Louis Duchêne & Compagnie (Genève, 1770-1800)

Montre de poche double-face, Genève, vers 1770 | Ors de couleur, diamants, argent, cadrans émail (inv. H 2008-136 [fig. 10])

François Dentand (Genève, 1671-1754)

Montre de poche à double boîte, coq à vue et pendulum, Genève, vers 1700 | Écaille cloutée d'or, laiton doré, émail peint (inv. H 2008-137 [fig. 9])

Auteur inconnu

Cachet à musique, avec boule mobile au centre, [Genève], vers 1830 | Or jaune rosé, émail (inv. H 2008-138)

Rolex (Genève, 1908), horloger, **Golay Fils & Stahl** (Genève, 1896), détaillant

Montre dite de smoking, Genève, vers 1940 | Or jaune, cadran sablé, argenté, émail champlevé (inv. H 2008-139 [fig. 12])

Petit portrait

Achat

Louis-Ami Arlaud, dit Arlaud-Jurine (Genève, 1751-1829)

Portrait de Marie Anne Rigaud, née Martin (1758-1836), Genève, vers 1780 | Émail peint, sur cuivre, écrin de maroquin rouge, satin et velours | Signature «L. Arlaud f[ecit]» (inv. H 2008-12 [fig. 6])

Bijoux

Dons

[LN], **auteur inconnu**

Épingle de cravate (marron dans sa bogue entrouverte), France, deuxième moitié du XIX^e siècle | Or rose, grenat taillé en cabochon (inv. H 2008-1 [don Michel Jordan, Vandœuvres])

Florise Herbez Lugert (Genève, 1945 – Saint-Geniès-de-Fontedit [Hérault], 2008)

Dix-sept colliers, San Francisco, France, entre 1975 et 1990 | Bois exotiques, ivoire, nacre et autres matériaux (inv. H 2008-15 à H 2008-31 [don de l'auteur, Saint-Geniès-de-Fontedit, Hérault])

Achat

Auteur inconnu

Bracelet à petit portrait, [Genève], vers 1830-1850 | Or rose, émail champlevé, grenats, émeraudes, opale, perles, miniature à la gouache sur ivoire (inv. H 2008-132 [fig. 7])

Varia

Achats

Auteur inconnu

Boîte à mouches, [France], vers 1790 | Ivoire massif, vermeil, décor sous verre en acier, pyrite, marcassite, ors de couleur et rehauts peints, miroir intérieur (inv. H 2008-13)

Auteur inconnu

Bonbonnière à compartiment secret, [France], vers 1800 | Écaille, or rose, miniature à la gouache sur ivoire, sous verre (inv. H 2008-14)

Jacques-Alexandre Bruguier (Genève, 1801-1873)

Boîte à oiseau chanteur, Genève, vers 1868-1870 | Vermeil en haut relief gravé et ciselé, émail champlevé, émail peint, plumes multicolores, ivoire et autres matériaux | Signature «Genève, Jacques Bruguier Paquis A68 Genève» gravée sur le mécanisme de fusée à chaîne (inv. H 2008-134 [fig. 4])

2009

Horlogerie

Dons et legs

Genex, sous-marque de Rolex (Genève, 1908)

Boîte pour fournitures horlogères, Genève, première moitié du XX^e siècle | Carton imprimé (inv. H 2009-20 [don Maurizio Zannol, Bienne])

Tag Heuer (Saint-Imier, 1860, La-Chaux-de-Fonds, 2007)

Chronographe-bracelet automatique à quantité «Grand Carrera Calibre 36 RS2», La-Chaux-de-Fonds, 2008 | Titane, bracelet caoutchouc (inv. H 2009-23 [don de la marque, La Chaux-de-Fonds])

Auteur inconnu

Régulateur mural à calendrier, Suisse, début du XX^e siècle | Bois, cadran émail et laiton (inv. H 2009-24 [don Albert Jobin, Petit-Lancy])

Auteurs inconnus

Parure de cheminée Napoléon III comprenant une pendule sous globe, une paire de lampes à pétrole à globes sablés et gravés, ainsi qu'un grand miroir doré, France, seconde moitié du XIX^e siècle | Bois marqueté, laiton doré, cadran émail, porcelaine, verre, bois doré (inv. H 2009-27 à H 2009-29 [legs Rose-Marie Vial, Genève])

Achats

Ami Doehner (Genève, 1806-1866)

Montre de poche minuscule et clef, Genève, vers 1830 | Or gravé, émail champlevé peint, perles, brillants, cadran émail (inv. H 2009-21 [fig. 1])

Georges-Pierre Perret (Genève?),
École d'horlogerie de Genève (Genève, 1824)
Montre de poche, dite «montre école», Genève,
1956 | Acier poli, satiné (inv. H 2009-31)

Le Phare (Le Locle, 1897), **C. Barbezat-Baillet**,
fabricant, **Huguenin Frères** (Le Locle, 1868),
faiseur de boîte
Montre de poche, dite «de tir», Genève, 1914 |
Argent, niel, cadran émail (inv. H 2009-34)

Petit portrait

Don

Auteur inconnu
Portrait d'une jeune femme, [François Ferrière,
Genève], première moitié du xx^e siècle | Aquarelle
sur ivoire, encadrement bois (inv. H 2009-25 [don
François Ferrière, Troinex])

Bijoux

Dons

Auteur inconnu
Parure, Iran, xx^e siècle | Argent, métaux blancs,
cadre en bois et tissu (inv. H 2009-7 [don Gilbert
Albert, Genève])

Laurent Leenhardt (Genève, 1929)
Dix bijoux, Genève, entre 1966 et 1978 | Or,
argent, diamants, agates, pierre de lune, perles
(inv. H 2009-10 à H 2009-18 [don Verena
Portianucha-Moser et feu Alex Portianucha,
Genève])

Bibliographie

- BOISSONNAS 2010 Lucien Boissonnas, s.v. «Louis-Ami Arlaud», dans *Dictionnaire historique et biographique de la Suisse*,
édition en ligne, 2010
- JAQUET/CHAPUIS 1945 Eugène Jaquet, Alfred Chapuis, *Histoire et technique de la montre suisse : de ses origines à nos jours*, Bâle –
Olten 1945
- YAKOVLEVA 1997 Larissa Yakovleva, *Swiss Watches and Snuff Boxes, 17th-20th Centuries · Artistic Enamels From the Hermitage
Collection*, Saint-Petersbourg 1997

Crédits des illustrations

MAH, Maurice Aeschmann, fig. 1-6, 8-11, 12-13 | MAH, Gabrielle Mino Matot, fig. 7, 14-16

Adresse des auteurs

Estelle Fallet, conservateur

Anne Bæzner, collaboratrice scientifique

Musée d'art et d'histoire, collections d'horlo-
gerie, d'émaillerie, de bijouterie et de minia-
tures, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze 11,
case postale 3432, CH-1211 Genève 3

Achat

Jean Duvoisin (Genève, 1904-1991)
Bague, Genève, vers 1930-1940 | Argent, or,
tourmaline verte (inv. H 2009-8)

Varia

Dons et legs

École d'horlogerie de Genève (Genève, 1824)
Compteur volts et ampères, Genève, seconde
moitié du xx^e siècle | Métal (inv. H 2009-9 [don
Antoine Simonin, Cernier])

Auteur inconnu
Triboulet de bijoutier, Genève, vers 1950 |
Acier (inv. H 2009-22 [don Laurent Leenhardt,
Genève])

Frank-Henri Jullien (Genève, 1882-1938)
*Deux photographies colorisées, portraits de
Mademoiselle Rose-Marie Pilet*, Genève, entre
1925 et 1930 | Impression sur papier, aquarelle,
crayon (inv. H 2009-30/a et H 2009-30/b [legs
Rose-Marie Vial, Genève])

Musée des cabinotiers [collection Gilbert Albert]
(inv. H 2009-37 et suivants [don Fondation Hans
Wilsdorf, Genève; fig. 14-15])